

Bruno Bérard résume l'œuvre de Jean Borella

Une synthèse (pas une réduction) de la pensée du métaphysicien nancéien qui a reçu l'aval du philosophe.

A la seule vision de son parcours professionnel, rien ne permet de deviner la passion de Bruno Bérard pour la métaphysique.

Né il y a 47 ans à Nancy, où son père était ingénieur à Charbonnages de France, Bruno Bérard a suivi ses parents à Paris, où il a effectué des études à l'École supérieure de commerce et de gestion. Diplôme en poche, il a débuté sa carrière chez Jaeger, dans la régulation thermique. Il est ensuite passé par l'aéronautique, puis est entré chez Saint-Gobain pour diriger l'activité « céramiques avancées ». Il a monté sa propre boîte de consultant, ce qui l'a amené à se rendre en Californie pour assurer du management de transition. Depuis 6 ans, il est directeur de la stratégie et du développement dans le groupe ALCOA, où il a en charge le secteur des fixations aéronautiques.

Un métier prenant, dont il a sans doute besoin de s'évader en cherchant à donner du sens à sa vie. Ce besoin de réflexion et cette quête de spiritualité, il la tient aussi de son père André Bérard, dit Phamphile, qui fut l'introducteur du yoga en France et enseigna la philosophie orientale.



Bruno Bérard a publié son ouvrage « Jean Borella : la révolution métaphysique », chez L'Harmattan.

A Nancy, il faisait partie d'un cénacle de penseurs au sein duquel figuraient Jean Borella et François Chenique.

50 ans de réflexion

Cela fait maintenant 20 ans que Bruno Bérard s'est lancé dans l'étude de la métaphysique et, en avançant dans

ses lectures et ses réflexions, il s'est rendu compte de la place éminente occupée par Jean Borella. Avant tout pour lui-même, Bruno Bérard a réalisé la synthèse d'un ouvrage du maître. Afin de s'assurer qu'il ne faisait pas de contresens, il a adressé ce travail au philosophe qui l'a complimenté.

Derrida) ». L'ouvrage est préfacé par le père Michel Du-puy et a reçu l'apostille de Jean Borella.

Dans le texte de présentation, l'auteur explique : « *La métaphysique est perpétuelle et universelle : elle est l'intelligence qui gouverne la raison (et non l'inverse). La révolution métaphysique, c'est donc arrêter de penser avec des mots, pour laisser les Idées se penser en nous...* »

Plus loin l'auteur révèle le secret de cette révolution réussie : « *Ce secret, c'est la simple pensée du tout, la pensée qui se refuse à tout réductionnisme (fût-il méthodologique), une pensée donc qui ne rejette rien, à commencer par la Révélation. Alors seulement l'œuvre philosophique peut-elle vraiment commencer, découvrir sans tabou à quel point le croire et le savoir sont intimement liés au cœur de toute connaissance (fût-elle scientifique) et de retrouver cette distinction fondamentale entre intelligence (intuitive) et raison (discursive), deux fonctions tellement indissociables que la pensée moderne avait fini par les confondre.* »

Didier HEMARDINQUER